

la soupe !... du ragoût ?... Je ne saurais vous le dire. Il y avait de la pâte, de la viande, du macaroni, des herbes salées ; le tout bouilli ensemble. Malgré cela, l'appétit n'a pas manqué.

Vers trois heures et demie, nous arrivions à Tai-am-Fou, capitale du Chan-si, qui a été le centre de la persécution de 1900. Tout y est très tranquille en ce moment, si bien que nous avons traversé la ville, pendant une heure nos portières ouvertes. Le couvent et la résidence sont à l'extrémité. Faut-il en faire la remarque ? Plus on avance dans la Chine, plus c'est malpropre. Nous avons passé devant des boutiques où les gens dormaient en compagnie de gros porcs noirs !

Mgr était arrivé la veille et nous avait fait préparer une chambre dans le seul bâtiment de l'ancienne résidence qui a échappé aux flammes en 1900. Nous y avons nos quartiers le jour et la nuit nous allons coucher dans une maison chrétienne.

Après nous être reposées un peu, nous sommes allées visiter notre maison que l'on construit à l'endroit même où était celle de nos sœurs. Elle sera bientôt terminée. Elle est à deux étages, grande et jolie, quoique simple. Notre chapelle qui est attenante à la maison est immense. Les murs n'en sont pas encore finis. L'orphelinat est à peine commencé. La maison serait assez grande pour quarante sœurs ; l'orphelinat pourra recevoir mille enfants. Il y aura de plus un hôpital chinoise et un hôpital européen (quand le chemin de fer sera construit). C'est une merveille pour les chinois. Notre maison et celle de Mgr sont les seules maisons européennes du Chan-si.

Après souper, nous montons dans un char, espèce de tombereau couvert, et nous allons chez les chrétiens prendre un peu de repos. En arrivant, il a fallu manger un morceau de melon d'eau, après quoi on nous a offert des pipes et du tabac.

VISITE AU CIMETIÈRE DES MARTYRS

Il est situé à une heure de la ville. Les restes des martyrs sont dans un petit enclos, séparés du cimetière commun. Au milieu, un joli monument rappelle la mémoire de Mgr Grassi et de son coadjuteur Mgr Fogola, des Pères Elie, Théodoric et du frère André, franciscains massacrés avec nos sœurs, dont les noms sont aussi inscrits sur le monument. Tout autour du petit cimetière, des pierres sépulcrales nous les rappellent séparément.

Sur le tombeau de ces chers martyrs, j'ai prié pour Vous. Je vous envoie un petit brin d'herbe que j'y ai cueilli.

Dernièrement, on a enlevé toutes les croix. On ne sait pas si ce sont les païens par malice ou de simples voleurs.

SOUVENIR DE LA PERSÉCUTION

Il y a eu presque deux mille martyrs à cette fameuse persécution. Tous les étrangers ont été massacrés sans pitié. Quant aux chinois, il